

La paresse du cormoran



Au début des temps, alors que l'homme n'était encore qu'une invention à faire, les oiseaux étaient drôles, tous les mêmes, tout nus et sans plumes.

Pour chanter, le dieu des oiseaux avait déjà fait une distribution des voix. Le perroquet, pour donner un exemple, très matinal, avait choisi la plus belle voix, désormais il pourrait dialoguer avec toutes les espèces.

Mais pour voler, il fallait donner des plumes aux oiseaux.

Alors un beau matin, tôt, le dieu des oiseaux leur demanda de venir pour choisir leur parure.

Un lot de plumes de toutes les couleurs était mis à leur disposition dans un grand nid de branches.

Le dieu des oiseaux leur dit :

- Vous qui voulez voler, faites votre choix, le premier arrivé pourra choisir avant les autres.

Certaines plumes étaient même munies de graisse pour éviter qu'elles ne prennent l'eau, ce qui permet d'aider les oiseaux qui aiment manger du poisson à sortir de l'eau tout secs.

Le perroquet debout le premier, comme toujours, ne se fit pas attendre, il choisit les plus belles plumes.

Et ainsi de suite. Tous les oiseaux tropicaux dont nous pouvons aujourd'hui admirer les plumes multicolores firent leur choix.

Puis ce fut le tour des canards, des fous de Bassan, des colombes, des perruches, des guillemots, des grèbes huppés, des rouges-gorges, bref tous les oiseaux sortaient, ravis de leurs nouvelles plumes.

Tous ? Non, car le cormoran qui avait fait la grasse matinée, ayant comme tous les jours dormi très longtemps parce que la veille il avait fait bombance en mangeant beaucoup de poissons... Forcément, le Cormoran est arrivé le dernier.

Il ne restait plus pour lui que des plumes noires et sans graisse, le cormoran dû donc accepter le dernier lot de plumes, sans couleur et sans graisse protectrice.

Puni d'avoir trop dormi, chaque fois qu'il pêche un poisson, il ressort de la mer trempé. Il est même tellement alourdi par l'eau qui s'est engouffrée dans son plumage, qu'il se prend les ailes dans ses pattes, ses atterrissages maladroits sont parfois très comiques à observer. Avec Nanni nous en avons vu un qui essayait d'atterrir, s'étaler à plat plume sur son rocher.

Ca a fait « platch ».

C'est depuis ce jour qu'on peut voir sur les rochers, des cormorans sécher à longueur de journée leurs plumes au soleil, les ailes ouvertes largement comme un épouvantail.



Comme quoi il vaut mieux se lever tôt !